

est uniforme en grand, & variée dans le détail. Tout ce morceau, qui est rempli d'observations vraiment utiles, mérite d'être lû. (Voyez les pages 85 & 86.)

Après la liberté du Commerce des bleds & la facilité des débouchés, on ne peut plus traiter que des encouragemens de détail. Un des plus avantageux en ce genre, c'est de faire prendre à chacun son héritage en gré. Chacun aime son champ en proportion de ce qu'il se trouve à portée de lui donner des soins & d'en jouir. Il faut que le propriétaire vienne au secours des Fermiers; qu'il les protège; que, dans les années de non-valeur des productions, il attende pour les payemens du fermage les tems favorables à la vente des denrées &c.

Nous ne suivrons pas l'Auteur dans ce qu'il dit des domages que cause à l'Agriculture la trop grande quantité de gibier, & sur-tout des bêtes fauves. Sa tendresse pour les Laboureurs s'enflamme à cette occasion, & les expressions les plus énergiques viennent animer son style, & lui donnent un nouvel éclat.

L'instruction est encore un excellent encouragement; mais l'exemple est la meilleure des instructions. « N'espérez pas faire aisément adop-
 ter de nouvelles méthodes au Cultivateur, qui
 risque tout, s'il hazarde les fruits de son tra-
 vail; à moins que vous ne mettiez sous ses
 yeux des essais dont les succès le déterminent
 à l'imitation, la plus impérieuse des Loix. »
 On fait ici un grand éloge de l'Ouvrage de Mr. Thomas Hale, intitulé : *Corps complet d'Oeconomie Rustique*. Ce Livre est si estimé en Angleterre, qu'un grand nombre de Paroisses en tien-
 neat